

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 85 (1997)

Heft: 1403

Artikel: Requiem pour la Joconde

Autor: Steullet, Anne-Marie

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-281179>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

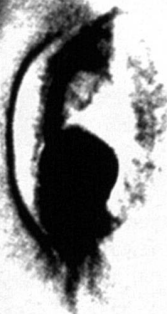
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



J.A.B. 1227 Carouge
Février 1997 - N° 1403

Envoi non distribuable
à retourner à

Femmes suisses

CP 1345

1227 Carouge - GE

0003882

BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE ET

UNIVERSITAIRE

SERVICE DES PERIODIQUES

1211 GENEVE 4

Littérature

REQUIEM POUR LA JOCONDE

Cette fois-ci, elle doit avoir bouclé la boucle, Bernadette Richard. Celle de l'enfance volée, celle d'une jeunesse avortée. Comme l'écrit Marthe Robert: «*Un romancier est fondamentalement un enfant trouvé qui recommence sans fin son origine*». Souvenons-nous de «*Quelque part une femme*» (1983) et de «*La Femme déserte*» (1985), les premiers livres de notre auteure qui, volubile, jetait avec rage sur le papier son enfance bousillée. Voici son dernier roman «*Requiem pour la Joconde*». Bernadette Richard sort du tunnel. Quoique. Peut-être que par un même geste, la journaliste-romancière règle son compte à l'art tout en vidant un litige avec sa mère...

La trame: A la maison, la petite fille puis l'adolescente est entourée, étouffée par le portrait de la Mona Lisa, dont s'est entichée sa mère depuis le départ du mari. Les murs de l'appartement sont tapissés de reproductions du tableau de Léonard de Vinci. Ne comptait dans la vie de cette femme malade que la Mona Lisa... qui eut curieusement rendez-vous avec la mort de l'hypocondriaque maman. En effet, le jour de son décès, on annonce qu'une bombe a anéanti *La Joconde* et tué six personnes. Le tableau, le vrai, était exposé au Palazzo Rosso de Gênes, prêté par le Louvre. Un crime. Le monde est à l'envers. Pour la fille de la jocondomaniaque, l'événement est au contraire providentiel. Délivrée de cette vedette, elle sera.

Chez la défunte mère, on pleure, toute la famille rassemblée. Sauf la fille qui décide: demain, je passe au blanc. Alors tandis qu'on participe aux funérailles entre gens de bonne compagnie, l'héroïne peint à la dispersion blanche tous les murs de l'appartement maternel. Tenue par une énergie haineuse, elle recouvre dans la foulée toutes les images de la Joconde, sept jours durant. Elle emmure sous les couches de blanc des années de malheur. Elle efface le passé. Cela se sait. On fait de «l'artiste» une créatrice conceptuelle, l'adjoint au croque-mort s'en mêle, joue les intermédiaires et l'amant grotesque en sus, la fille est soupçonnée d'avoir posé la bombe à Gênes, on l'enferme. Chut! Ne disons pas tout. Il faut lire ce magnifique roman, construit à la perfection et écrit dans une langue incisive, mesurée, ironique, féroce...

Anne-Marie Steullet

*Bernadette Richard, Editions Vent d'Ouest, Hull, Québec, 1996 (122 pages) Distribution La Méridienne 6, rue du Marché C.P. 2170, 2302 La Chaux-de-Fonds, Tél.: 032/ 928 01 36

Photo: «Bernadette Richard sort du tunnel» DR